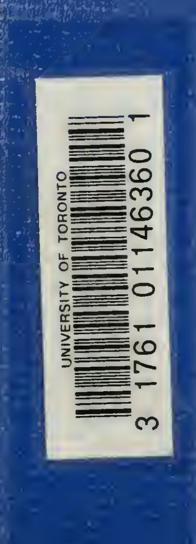


UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 01146360 1



PURCHASED FOR THE

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

FROM THE

CANADA COUNCIL SPECIAL GRANT

FOR

ART '68

TABLE

DES

PROCÈS-VERBAUX

DE L'ACADÉMIE ROYALE

DE PEINTURE ET DE SCULPTURE

1648-1793

TABLE

DES

PROCÈS-VERBAUX

DE L'ACADÉMIE ROYALE

DE PEINTURE ET DE SCULPTURE

1648-1793

RÉDIGÉE POUR LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE L'ART FRANÇAIS

PAR

M. PAUL CORNU



PARIS

JEAN SCHEMIT

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE L'ART FRANÇAIS

52, RUE LAFFITTE

1909

N
13
A36
t. 11



AVERTISSEMENT

Le premier volume des *Procès-verbaux* de l'ancienne Académie royale de peinture et de sculpture, imprimé par les soins d'Anatole de Montaiglon d'après les registres originaux déposés au secrétariat de l'École des beaux-arts et à peu près inaccessibles en ce temps-là aux travailleurs, parut en 1875 sous les auspices de la Société de l'Histoire de l'Art français, alors à ses débuts. Le tome dixième et dernier, comprenant les années 1789 et suivantes jusqu'en 1793, porte la date de 1892. Anatole de Montaiglon a suivi la publication depuis le premier volume jusqu'au dernier[1]. Il a collationné sur le texte original toutes les épreuves, de sorte que la collection imprimée peut être consultée et citée avec la même sécurité que les registres manuscrits. Dans l'Avertissement placé en tête du

1. Nous eussions saisi avec empressement l'occasion de consacrer ici quelques pages à la vie et la carrière du savant éminent, de l'honnête homme qu'était A. de Montaiglon, si nous ne nous étions acquitté de ce devoir d'amitié dans une notice biographique imprimée en tête du sixième volume de la *Correspondance des directeurs de l'Académie de Rome avec les surintendants et directeurs des bâtiments du roi.* A ces notes, écrites sous l'impression de la mort récente de Montaiglon, nous n'avons rien à ajouter, ou plutôt nous aurions trop à dire si nous voulions revenir de nouveau sur les souvenirs que nous avons gardés de nos longues et profitables relations avec cet éminent érudit.

premier volume se trouvent nettement précisés le plan et l'esprit de la publication. L'importance historique de cette source documentaire avait été proclamée par l'Académie des beaux-arts actuelle quand, en 1858, dans le tome Ier de son *Dictionnaire*, elle exprimait le vœu de la voir imprimée et mise ainsi à la disposition des travailleurs. La tâche qu'Anatole de Montaiglon assumait avec sa vaillance habituelle ne laissait pas de présenter des difficultés d'ordres différents. Aujourd'hui, ces manuscrits, toujours conservés à la bibliothèque de l'École des beaux-arts, sont à la disposition de quiconque a quelque renseignement à y chercher. Il n'en allait pas de même autrefois. Enfermés dans une caisse munie de trois serrures, ils exigeaient la présence des détenteurs de chacune des clefs quand il s'agissait de tirer un des registres de sa retraite ou de l'y renfermer. Nécessité donc de réunir à la même heure le secrétaire perpétuel de l'Académie, le secrétaire de l'École et son bibliothécaire. Et ce dernier ne cessait de se lamenter de voir l'éditeur des *Procès-verbaux*, muni d'une autorisation en règle, emporter tour à tour chacun des volumes pour se livrer chez lui au travail de collation, sans être obligé de venir chaque jour consulter à l'École même les originaux.

Autre question fort délicate : convenait-il d'ajouter des notes biographiques à ce texte en quelque sorte officiel ? Sur ce point l'éditeur s'est nettement expliqué. Après avoir dit les raisons qui l'ont décidé à suivre dans sa publication les variations de l'orthographe des anciens secrétaires de l'Académie, en particulier pour les noms propres, notre savant confrère, allant au-devant de l'objection, déclarait nettement

que la question de l'annotation, soulevée devant le Conseil de la Société, avait été résolue négativement. Le texte se suffisait à lui-même ; des notes en auraient indéfiniment allongé et retardé la publication, sans beaucoup éclaircir les passages obscurs ; la question de dépense n'était pas non plus à négliger. Inutile d'insister. Mais, en même temps, l'éditeur avait bien compris qu'une pareille masse de noms et de faits avait absolument besoin d'un fil conducteur pour permettre les recherches. Une table très étendue des noms et des matières était le complément indispensable de ces volumes. Sans doute, un pareil travail exigerait un temps fort long ; il fallait se résigner à en différer l'apparition pendant plusieurs années, et ce fut dans le but de suppléer provisoirement et pour une certaine mesure à cette lacune que l'auteur, à la fin de ce tome dixième que la table alphabétique devait compléter, insérait un résumé sommaire, année par année, des matières contenues dans chacun des volumes, en signalant les pièces annexées aux procès-verbaux proprement dits, statuts, règlements, correspondances officielles, listes des membres, etc. Toutefois, cette analyse, encore utile à consulter, ne prétendait nullement remplacer une table onomastique ; en effet, l'éditeur ajoutait que la rédaction de la table alphabétique, qui devait prendre un temps assez long, était déjà commencée.

L'impression du texte des *Procès-verbaux* était terminée en 1892. A. de Montaiglon mourut en 1895. Comme il poursuivait en même temps la publication de la *Correspondance des directeurs de l'Académie de Rome avec les surintendants ou directeurs des Bâtiments du Roi*, les loisirs lui avaient manqué pour

s'occuper de la table promise. La tâche était ardue. Elle exigeait non seulement du temps et du soin, mais encore quelque abnégation. Aussi, le successeur de Montaiglon s'est-il fait longtemps attendre, ce qui n'a pas empêché les historiens de l'art français de tirer grand profit de la publication, sans avoir toujours le souci de rendre témoignage au travailleur auquel ils devaient de consulter aussi commodément cette collection unique. Et ce ne fut pas sans quelque amertume que notre excellent confrère, cependant si désintéressé, vit avec quelle désinvolture certains auteurs affectaient de renvoyer aux registres originaux, sans reconnaître, sans paraître même soupçonner la peine qu'il s'était donnée pour mettre les fameux procès-verbaux à la portée de tous. Notez bien que, si elles n'avaient pas été imprimées, ces précieuses reliques reposeraient probablement encore loin des regards profanes dans les profondes arcanes de l'École des beaux-arts, sous les trois clefs des cerbères préposés à leur défense.

Il fallut attendre bien des années avant qu'une occasion favorable se présentât d'entreprendre la rédaction et la publication de cette table si utile. Quelques tentatives isolées précédèrent celle dont nous voyons aujourd'hui le résultat; mais elles n'eurent pas de suites. Il se trouva enfin un savant jeune et déjà formé par ses travaux antérieurs à de pareilles besognes pour se charger de parfaire la publication des *Procès-verbaux de l'Académie*. Avec un soin méticuleux, une patience à toute épreuve, M. Paul Cornu a relevé tous les noms, même les plus obscurs, et ils sont nombreux, contenus dans ce volumineux recueil.

La moindre particularité concernant les personnages cités a été ponctuellement notée, de sorte que chaque article présente en quelque sorte un abrégé complet de la carrière académique de l'artiste, depuis son entrée à l'École jusqu'à la fin de sa vie, jusqu'à sa promotion aux plus hautes dignités de la Compagnie. Les dates de naissance et de décès, souvent omises dans le registre, ont été inscrites à la suite de chaque nom, quand elles sont connues. Et par là cette table supplée à l'absence de notes biographiques dans le cours de la publication.

Alors que la table enregistrait les simples citations, on s'étonnera peut-être qu'elle ne signale pas les signatures des Académiciens, inscrites à la suite du procès-verbal de chaque séance. Cette addition, à laquelle on avait songé, aurait surchargé sans grand profit la publication et presque doublé l'étendue du volume; aussi a-t-on pensé qu'il était préférable de s'abstenir, de ne pas noyer dans un déluge de renvois insignifiants les mentions utiles déjà si considérables.

Aux noms propres ont été ajoutées les matières, ce qui augmente singulièrement l'importance et l'utilité du travail. C'est ainsi que le mot Académie, occupant à lui seul près d'une feuille entière, présente comme un résumé complet de l'histoire de la Compagnie. Tout lecteur un peu attentif, après avoir étudié la méthode de classement appliquée par M. Cornu, trouvera rapidement les renseignements qu'il cherche. Qu'on ne puisse relever quelques méprises dans un aussi vaste travail, nous n'oserions l'affirmer. Elles ne seraient du moins pas toutes imputables au rédacteur de la table. Le peintre *Gazes*, qui n'a jamais existé, figurait sous ce déguise-

ment dans les *Procès-verbaux*. Le secrétaire de l'Académie aura mal entendu le nom d'un étudiant jeune et inconnu; mais, dès que l'artiste a franchi les premières étapes de la carrière académique, il reparaît sous sa véritable forme et redevient *Cazes*.

Les noms des académiciens se détachent des autres noms propres par un caractère particulier. Les sujets de tableaux ou de statues se distinguent par des italiques. L'autéur s'est ainsi conformé aux habitudes ordinaires. Il se rencontre, parmi les artistes cités dans les procès-verbaux, quantité de noms complètement inconnus; pour la plupart, ce sont des étudiants qui n'ont pas persévéré dans la carrière, des aspirants artistes que les premières épreuves ont rebutés.

Que si le lecteur veut se rendre compte de la méthode qui a présidé au classement d'une si grande masse de fiches, il n'a qu'à étudier les divisions du mot Académie, à lire les articles consacrés à certains artistes célèbres comme les *Coypel*, les *Mignard*, les *Le Brun*, et il rendra hommage à la méthode et à l'ordre qui ont présidé à cette récapitulation; car un travail de cette nature, loin d'être une besogne purement matérielle ou mécanique, ainsi que l'imaginent certaines personnes qui n'en ont jamais entrepris de semblable, exige surtout du soin, beaucoup de patience, une attention toujours en éveil et enfin une réelle sagacité. Le lecteur, nous en sommes convaincu, saura gré à M. Cornu d'avoir ajouté à la collection des *Procès-verbaux* cet instrument de recherches si précieux.

Une dernière preuve du scrupule extrême avec lequel le travail a été poursuivi est fournie par cette

indication de tous les passages où un nom est simplement cité. Était-il nécessaire de consigner ici ces mentions? La question s'est posée et si, après mûr examen, on l'a tranchée dans le sens de l'affirmative, c'est parce qu'il a semblé qu'il n'était pas indifférent de savoir quelle place tel ou tel artiste avait occupée dans les préoccupations des académiciens, de constater sa présence et son assiduité aux séances. On a pensé, en un mot, qu'une œuvre comme celle-ci devait plutôt encourir le reproche de prolixité que pécher par excès de concision. Ce programme, croyons-nous, M. Cornu l'a pleinement réalisé.

Jules Guiffrey.

TABLE

DES

PROCÈS-VERBAUX DE L'ACADÉMIE

DE PEINTURE ET DE SCULPTURE

1648-1793

Louis XV : *le Roi prenant l'Académie sous sa protection*, VIII, 36. — Prof.-adjoint (1781), IX, 84; cité, IX, 93, 196, 200, 239. — Prof. (1785), IX, 266; cité, IX, 268, 330, 380; X, 7, 10, 20, 52; préside au prix Caylus (1790), X, 74; cité, X, 102, 134, 185, 190, 204, 216.

Bertaud. Peintre. — Elève : (1792), 1re méd., X, 168.

Bertauld. Peintre. — Elève : (1766), 2e méd., VII, 332.

Berthélemy (Antoine), de Fontainebleau. [Né en 1633.] Mort en 1669. Peintre. — Agréé (28 avril 1663), I, 226; sa récept. (26 mai 1663), I, 228; cité, I, 230.

— Notice sur sa Vie, par Saint-Gelais, V, 59; — lue par Lépicié, V, 302 et n.

Berthélemy (Jean-Simon), de Laon. [Né le 5 mars 1743. Mort en 1811.] Peintre. — Elève : (1763), 2e méd., VII, 216; — (1764), 2e Gr. Prix, VII, 246, 260, 348; — (1765-1766), concourt pour le Gr. Prix, VII, 295, 328; — (1767), 1er Gr. Prix, VII, 355, 364; VIII, 215. — Agréé (26 juill. 1777), VIII, 273; sa récept. (24 août 1781), avec *Apollon et Sarpédon*, IX, 49, 74-77; cité, X, 52, 119, 121, 125. — Prof.-adjoint (1792), X, 170; cité, X, 213.

Bertin (Nicolas). Né à Paris vers 1668. Peintre d'histoire. — Elève : (1684), 2e méd., II, 274, 276, 288; — (1685), 1re méd., II, 299; 1er Gr. Prix, II, 306, 308. — Agréé (30 déc. 1702), III, 356; sa récept. (28 avril 1703), avec *la Délivrance de Prométhée*, III, 360, 361, 364. — Prof.-adjoint (1705), IV, 11; cité, 83, 144, 182, 208, 209, 213. — Prof. (1715), IV, 214; cité, IV, 225, 258, 297, 341, 343, 367, 375, 382, 391; V, 2, 16, 66, 95, 96, 103, 109, 115. — Rect.-adjoint (1733), V, 120; cité, V, 121, 124, 133, 138, 139, 150, 152, 164, 165; malade, V, 166; cité, V, 167, 168, 174. — Sa mort (le 11 avril 1736), V, 176; son remplacement, V, 179.

— Son portr. peint par Delyen, IV, 404; — gravé par Lépicié, V, 141, 287; — commandé à Drevet (non exécuté), V, 17.

Bertollet (**Flamael**, dit). [1614-1675.] Peintre. — Agréé (oct. 1670), I, 351, 352. — Reçu et nommé prof. (16 oct.), I, 352. — Notice sur sa Vie : lue par Saint-Gelais, V, 61; — lue par Lépicié, V, 341.

Bertrand. Maître-juré, I, 52, 58, 66, 86; — [le même ?], II, 51.

Bertrand. Peintre. — Elève : (1752), 2e méd., VI, 266; — (1758), concourt pour le Gr. Prix, VII, 61.

Bertrand (Philippe). Né à Paris vers 1664. Sculpt. — Agréé (30 janv. 1700), III, 276; sa récept. (26 nov. 1701), avec l'*Enlèvement d'Hélène*, III, 288, 300, 302, 328; cité, IV, 213, 320. — Prof.-adjoint (1717), IV, 247; cité, IV, 267, 276, 289, 291. — Prof. (1720), IV, 303; cité, IV, 318, 319; malade, IV, 321; cité, IV, 340. — Sa mort (le 30 janv. 1724), IV, 371, 372.

Beruet. — Voir : Berruer.

Bervic (Charles-Clément). [1756-1822.] Peintre et grav. — Elève : (1774), 1re méd.,

concourt pour le Gr. Prix, VIII, 6, 96; — (1773), 2ᵉ Gr. Prix, VIII, 117, 119, 131, 132, 314; — (1774, 1775), concourt pour le Gr. Prix, VIII, 145, 146, 181, 182; — (1776), 1ᵉʳ Gr. Prix, VIII, 211, 213, 233, 379.

Du Pin. Auteur de la Bibliothèque des Historiens, IV, 46.

Duplessi - Bertaux. Peintre. — Reçoit pour commande de l'Etat *la Journée du 10 août*, X, 212.

Duplessis (Joseph-Silfrède). Né à Carpentras [le 22 sept. 1725. Mort le 1ᵉʳ avril 1802]. Peintre de portr. — Agréé (29 juill. 1769), VIII, 16; sa récept. (6 août 1774), avec les portr. de Vien et d'Allegrain, VIII, 67, 103, 154-157. — Conseiller (1780), IX, 1; cité, IX, 4, 40; présente Sauvage, IX, 71; cité, IX, 144, 162, 196; présente Vestier, IX, 234; cité, IX, 286; présente Dumont, IX, 357; cité, X, 44, 56, 93, 110, 114, 160.

— Est. d'ap. son portr. de Gluck, VIII, 180.

— Son Mémoire sur les laques, IX, 300.

Du Pont (Louis). Peintre. — Elève : (1686), 3ᵉ méd., II, 337.

Dupré (Augustin). Grav. — Elu grav. général des monnaies, X, 120.

Dupré ou Duprez (Nicolas-François). Né à Paris vers 1729. Sculpt. — Elève : (1748), 3ᵉ méd., VI, 146; — (1751), 1ʳᵉ méd., VI, 266; [2ᵉ Gr. Prix ? Voir : Durez]; — (1752, 1753), concourt pour le Gr. Prix, VI, 313, 348. — Agréé (27 nov. 1784), IX, 218 et n., 228. — Sa mort (le 17 avril 1787), IX, 317.

Dupré (François). Marchand de tableaux, I, 165, 312. — Huissier de l'Acad., I, 175, 176, 196. — Etabli à Rome, II, 52.

Duprez. Sculpt. — Elève : (1782), 2ᵉ méd., IX, 135.

Dupuis (Charles). Né à Paris [en 1685]. Grav. — Agréé (27 janv. 1720), IV, 293, 294; sa récept. (27 oct. 1730), avec les portr. de Coustou (d'ap. Geuslain) et de Largillière (d'ap. Legros), IV, 351, 352; V, 78. — Académicien : cité, V, 316. — Sa mort (3 mars 1742), V, 317.

— Son est. d'ap. le *Mariage de la Vierge* de Van Loo, V, 178.

Dupuis (Nicolas-Gabriel), frère de Charles. Né à Paris [en 1698]. Grav. — Agréé (24 avril 1751), VI, 270; sa récept. (28 juin 1754), avec le portr. de Tournehem, VI, 389. — Sa mort (à Paris, le 26 mars 1771), VIII, 67.

— Ses est. : *Enée portant Anchise* d'ap. Carle Van Loo, V, 217; — portr. de l'abbé Gougenot d'ap. Greuze, VII, 390; — la *Statue de Louis XV à Rennes* par Lemoyne, VI, 403; — *Saint Nicolas* et *Saint François* d'ap. Pierre, VI, 262.

Dupuis et **Dupuy** (Pierre). [Né à Montfort-l'Amaury le 3 mars 1610. Mort à Paris le 18 févr. 1682.] Peintre de fleurs et de fruits. — Sa récept. (30 juin 1663), I, 231; confirmée (5 oct. 1664), avec un tabl. de *Fleurs et fruits*, I, 268. — Académicien : cité, I, 230. — Dispensé d'assister aux séances, II, 129. — Pension à lui accordée, II, 136.

(1729), V, 60. — Sa mort (à Arpajon, le 30 sept. 1730), V, 79.

Houasse (François), le neveu. Peintre. — Elève : (1691), 2e méd., III, 78; — (1693), 1re méd., III, 111; — (1694), 2e méd., III, 152; 1re méd., III, 153; — (1695), 2e Gr. Prix, III, 162, 171, 177; — (1696), élève pensionné, III, 181; — (1696, 1697), concourt pour le Gr. Prix, III, 185, 208.

Houdan. Peintre. — Elève : (1764), 2e méd., VII, 270; — (1765), 1re méd., VII, 294.

Houdon (Jean-Antoine). Né à Versailles [le 20 mars 1741. Mort le 16 juill. 1828]. Sculpt. — Elève : (1756), 3e méd., VII, 22; — (1761), 1er Gr. Prix, VII, 161, 175, 205. — Agréé (23 juill. 1769), VIII, 19; sa récept. (26 juill. 1777), avec *Morphée*, VIII, 59, 273. — Académicien : cité, X, 10, 52. — Prof.-adjoint (1792), X, 170; cité, 203, 207, 213. — Donne à l'Acad. divers moulages d'antiques, X, 221.

— Donne des moulages de ses *Ecorchés*, X, 24 58, 187, 197, 210, 211, 213, 221. — Grav. d'ap. son buste du prince Henri de Prusse, IX, 235.

Houel (Jean-Pierre-Louis-Laurent). Né à Rouen [en 1735. Mort en 1813]. Peintre de paysages. — Agréé (28 oct. 1774), VIII, 165.

— Auteur du Voyage pittoresque en Sicile, IX, 54, 89, 90, 99, 110, 123, 130, 141, 152, 166, 183, 200, 225, 248, 265, 320, 336; X, 3.

Houzeau (Jacques). [Né à Bar-le-Duc en 1624. Mort le 18 mai 1691.] Sculpt. — Agréé (29 nov. 1664), I, 271. — Travaille au catafalque du chanc. Séguier, I, 397.

Hoyer. Peintre. — Elève : (1777), 2e méd., VIII, 269; — (1778), 1re méd., VIII, 347; — (1781, 1782), concourt pour le Gr. Prix, VIII, 54, 103.

Hubert. Grav. — Elève à Abbeville, VII, 327.

Hubert (Jean). Peintre. — Elève de Hallé, III, 18; — (1691), concourt pour le Gr. Prix, III, 62.

Hue (Jean-François). Né à Saint-Arnoult (Eure-et-Loir) [le 1er déc. 1751. Mort le 26 déc. 1823]. Peintre de paysages. — Agréé (25 nov. 1780), IX, 41; sa récept. (7 déc. 1782), avec une *Entrée de Forêt*, IX, 131-133, 144. — Académicien : à Rome, IX, 271; X, 121; à Lorient, X, 146. — Conseiller (1792), X, 170.

— Peint des tabl. pour le ministère de la Marine, X, 172.

Huès (d') ou **Huez (d')**. — Voir : Duez.

Huet (Jean-Baptiste). Né à Paris [en 1745. Mort le 27 août 1811]. Peintre d'animaux. — Agréé (30 juill. 1768), VII, 394; sa récept. (29 juill. 1769), avec un *Dogue qui attaque des oies sauvages*, VIII, 16. — Demande à être chargé de décorer un plafond de la Galerie d'Apollon, VIII, 359; cité, VIII, 380.

— Présente des est. d'ap. ses dessins, IX, 83.

Huet. Peintre. — Elève : (1767), 3e méd., VII, 355; — (1769), concourt pour le Gr. Prix, VIII, 6; — (1770), 1re méd., VIII, 38.

M

P

X

Y

Z

ERRATA.

Nota. — Les dates, noms ou autres additions entre ( ) sont empruntés au texte des *Procès-verbaux*.

Les noms ou dates entre [ ] sont ajoutés par le rédacteur de la Table, qui les a ordinairement empruntés aux Dictionnaires de Jal et de Bellier de la Chavignerie.

Enfin, on n'a pas dépouillé les listes de signatures qui suivent les procès-verbaux des séances. A la suite de la mention *cité*, le lecteur ne trouvera donc que des renvois au **texte** des *Procès-verbaux*.

P. 19. *Amours. — Ajoutez : les — d'Hercule et d'Omphale*, morceau de récept. de J. Massé, I, 225.

P. 30. **Benoist** (Antoine). Sa récept. est du 21 et non du 14 avril 1663.

P. 48. **Cazes**. Le début de l'art. est à Gaze.

P. 50. **Champaigne** (Jean-Baptiste **de**). Sa récept. est du 21 et non du 14 avril 1663.

P. 80. **Dubois** (Jean). *Ibid.*

P. 139. *Ajoutez :* Lomazzo (Paul). Son traité de la peinture, I, 353.

P. 147. *Ajoutez :* **Massé** [(Jean). Né vers 1600. Mort à Paris le 15 mai 1672]. — Sa récept. (21 avril 1663), avec *les Amours d'Hercule et d'Omphale*, I, 225. — Académicien : cité, I, 230.

P. 145. **Marigny-Ménars** (marquis **de**). Le début de l'art. est à **Vandières.**

P. 148. **Mathieu** (Antoine). Sa récept. est du 21 et non du 14 avril 1663.

P. 148. **Mathieu** (Pierre). *Lisez* 1708 *au lieu de* 1798.

P. 163 et 164. Paillet. *Mettez* Antoine *avant* Barthélemy.

P. 165. Pajou (Jacques-Augustin-Catherine). *Lisez* 1787 *au lieu de* 1767.

P. 166. Place de la Victoire. *Lisez* Louis XIV *au lieu de* Louis XVI.

P. 167. **Parrocel** (Charles). (1709), concourt pour le Gr. Prix. *Ajoutez :* IV, 81.

P. 167. Pary. *Lisez* Paroy *et classez après* Parizeau.

P. 169. Peinture (*1re col., 10 l. avant la fin*), *lisez* Lomazzo *et non* Lhomazzo.

P. 170. Pérignon, *en caractères gras.*

P. 171. Perrot (Dlle Catherine), *ibid.*

P. 171. Petit (François). *Ajoutez :* Peintre.

P. 174. *1re col., l. 15, lisez :* Mopinot.

P. 174. Pioche. *Lisez* X, 8, *au lieu de* 9.

P. 175. **Platte-Montagne (de)**. *La mention* I, 396 *s'applique à* Nicolas *et non à* Mathieu.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

N
13
A36
t.11

Academie royale de peinture et de sculpture, Paris
Procès-verbaux de l'Academie royale de peinture et de sculpture

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

